

mon. La maladie dura 16 jours et se termina par la guérison.

L'autre enfant, de 3½ ans plus âgé, tomba malade deux jours après le premier, eut lui aussi des convulsions, (trois en douze heures,) avec ascension thermique marquée. L'infection cependant se rapprocha de la pneumonie lobaire: souffle plus sonore et persistant et submatité à la base du poumon droit qui dura plusieurs jours. Cependant d'autres foyers de râles, peu nombreux, rattachaient encore l'affection au type lobulaire, mais d'une manière moins caractérisée.

J'ai remarqué, d'une manière générale et abstraction faite de nombreuses exceptions, que l'âge de trois ou quatre ans semblait établir la démarcation entre la broncho-pneumonie banale et la pneumonie lobaire plus ou moins franche.

Plus heureux que d'autres atteints de la même affection et que je vis succomber dans l'espace de 4 à 6 jours à l'asphyxie, ce second malade réagit bien et guérit en 10 jours.

Comme traitement, peu de médicaments. Un laxatif au début, des bains chauds une fois par jour, l'enveloppement mouillé dans des compresses sinapisées, de l'air pur, changements fréquents de position du petit malade, alimentation légère, antisepsie intestinale, injections d'huile camphrée et café comme toniques du cœur. J'ai toujours eu confiance dans les révulsifs, et l'un des meilleurs à mon sens et que je n'ai jamais pu abandonner, est le bon vieux cataplasme chaud sinapisé. Des cas nombreux, rebelles aux autres modes de traitement, se sont amendés rapidement sous l'influence de ce vieux topique employé par nos anciens et qui a encore du bon.

Je l'ai dit, il n'y a dans ces notes rien que de banal. L'affection qui en fait le sujet en est une que le médecin rencontre tous les jours, et j'ai à m'excuser de vous avoir dit des choses que chacun de vous connaît tout aussi bien que moi. Mais en